

Mémoire prébudgétaire

2019

Mémoire prébudgétaire 2019 présenté par l'Université de Toronto au
Comité permanent des finances de la Chambre des communes

RECOMMANDATION POUR LE BUDGET :

Préparer les Canadiens aux emplois de l'avenir

- Investir davantage de ressources au moyen de bourses d'études et de recherche, et accorder le financement selon une distribution et une décision efficaces, adaptées et basées sur le mérite.
- Améliorer l'écosystème de l'innovation au Canada en appuyant les partenaires de l'Université de Toronto en vue de la construction du Centre d'entrepreneuriat et d'innovation. Cet édifice abritera l'Institut Vecteur agrandi, des laboratoires de recherche qui accueilleront près de 100 chercheurs se consacrant à la commercialisation de la recherche, de l'espace de laboratoire pour 60 entreprises en démarrage dans le cadre des programmes d'accélérateurs technologiques sur le campus de l'Université de Toronto et des espaces locatifs pour au plus 20 entreprises novatrices.
- Appuyer la croissance d'initiatives de l'Université en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, y compris la bonification du financement direct aux étudiants et l'amélioration des programmes institutionnels et des partenariats pour favoriser l'accessibilité des étudiants autochtones aux études supérieures et garantir leur succès.
- Ouvrir les étudiants aux possibilités internationales dans le cadre de l'initiative « Go Global Canada » appuyant l'objectif national de permettre à 25 % des étudiants d'acquérir une expérience internationale.
- Investir pour atteindre l'objectif de la Business and Higher Education Roundtable (BHER) visant à ce que 100 % des étudiants de niveau postsecondaire puissent jouir d'une occasion d'apprentissage intégré au travail, dans la foulée des investissements du gouvernement précédent dans des programmes comme le Programme d'apprentissage intégré en milieu de travail pour étudiants et les programmes de stages de Mitacs.
- S'assurer que le financement considérable du gouvernement du Canada prévu pour le Centre des compétences futures est distribué convenablement par l'entremise de la stratégie pancanadienne pour mobiliser les intervenants et offrir des programmes qui permettront aux Canadiens d'avoir les compétences nécessaires à leur réussite sur le marché du travail de l'avenir.

Reconnaître le coût intégral de la recherche

- Régler les problèmes de financement du Fonds de soutien à la recherche afin que les grandes universités de recherche du Canada puissent continuer à offrir des milieux de recherche et de formation de calibre international.

Concentrer ses efforts sur les questions urbaines

- Appuyer l'initiative « School of Cities » en mettant au point des travaux de recherche appliquée pour promouvoir des solutions et des pratiques exemplaires qui permettront d'affronter les principaux défis soulevés par la population urbaine qui ne cesse de croître au Canada.

1. INTRODUCTION

L'économie du Canada arrive à un point d'inflexion, et les universités sont des partenaires importants pour assurer notre prospérité future. Au cours des derniers mois, les piliers traditionnels du succès du Canada ont été remis en question :

- La libéralisation du commerce est contestée partout sur la planète, et particulièrement aux États-Unis qui manifestent un mécontentement croissant face à l'inégalité de la redistribution des bénéfices provenant de la mondialisation.
- La nouvelle technologie change la manière dont nous travaillons et les qualifications requises pour nous épanouir.
- L'incertitude qui entoure l'ALENA, accord commercial le plus important du Canada, intensifie les pressions sur nos régions et entreprises exportatrices.
- Les modifications fiscales de l'autre côté de la frontière ont privé le Canada d'un avantage concurrentiel qu'il détenait auparavant.

En résumé, la prospérité future du Canada est menacée et les secousses mondiales pourraient compromettre la capacité du Canada à attirer des investissements et à créer des emplois, et retarder nos engagements envers une croissance inclusive.

Le gouvernement du Canada est profondément conscient de ces phénomènes en faisant des investissements historiques en matière de recherche fondamentale, en augmentant le nombre de programmes d'apprentissage intégré au travail et en finançant cinq supergrappes d'innovation dirigées par des entreprises lors des budgets précédents. Ces investissements ont clairement ouvert la voie à la prospérité future du Canada en cette période d'incertitude.

Le budget de 2019 constitue une occasion de consolider nos efforts pour renforcer la position du Canada à l'échelle mondiale. À ce moment crucial, les universités du Canada doivent rester des partenaires clés afin de relever ensemble ces défis en renforçant notre main-d'œuvre inclusive et hautement compétente, en soutenant des activités de recherche significatives à l'échelle mondiale et en favorisant les partenariats uniques menés par les universités qui profiteront à tous les Canadiens.



La ministre Kirsty Duncan prenant la parole lors du Go North Youth Event à l'Université de Toronto.

2. PRÉPARER LES CANADIENS AUX EMPLOIS DE L'AVENIR

Les investissements dans l'innovation et le développement des compétences sont les éléments fondamentaux pour soutenir une économie dynamique en cette période d'incertitude. Du fait que les technologies comme l'intelligence artificielle et l'automatisation perturbent les industries dans le monde, le Canada a choisi de faire des investissements stratégiques pour occuper la place de leader mondial dans les secteurs en émergence et mettre à profit les connaissances et les talents dans les universités canadiennes par l'entremise d'une stratégie de supergrappes et d'une stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle.

Au cours des prochains mois et des prochaines années, les choix du Canada détermineront si le pays profite des effets perturbateurs des nouvelles technologies et domine dans les principaux secteurs de l'économie mondiale ou s'il accuse un retard.

Les investissements du gouvernement précédent ont contribué au leadership audacieux du pays, et l'Université de Toronto a été un partenaire de premier plan pour saisir ces nouveaux débouchés. Les universités créent le flot constant de talents compétitifs à l'échelle mondiale et de travaux de recherche de calibre mondiale qui animent les entreprises et les investissements au Canada. À titre d'exemple, l'Université de Toronto a joué un rôle clé pour attirer des investissements majeurs, notamment :

- Des entreprises comme Google, Facebook, Uber, Tesla, Thomson Reuters, Samsung, LG, Fujitsu Labs, Johnson & Johnson, GE Healthcare, Bayer et d'autres se sont établies à Toronto dernièrement. Parallèlement, des entreprises canadiennes comme la Banque Royale du Canada ont investi dans des laboratoires et des réseaux de recherche-développement pour tirer parti de l'émergence du Canada dans des secteurs comme l'intelligence artificielle. Ces investissements n'ont pas été motivés par des allègements fiscaux, mais par des concentrations locales d'experts en recherche, de diplômés très qualifiés et d'un lieu de haute qualité.
- La décision d'Amazon de retenir la candidature de Toronto dans sa courte liste pour l'installation de son HQ2 – une soumission qui n'offre aucun incitatif fiscal, mais qui se concentre sur le talent, l'ouverture à l'immigration, la qualité de vie et l'écosystème de l'innovation régionale – est un autre exemple révélateur.
- Par ailleurs, les entreprises en démarrage locales comme Deep Genomics, BlueRock Therapeutics, ROSS Intelligence, BenchSci, entre autres, misent sur les forces de l'Université de Toronto dans des domaines émergents comme l'apprentissage machine, la génomique, la médecine régénérative, la fabrication de pointe, les technologies propres et davantage.



Raquel Urtasun sur le campus de l'Université de Toronto lors d'un salon des carrières Uber. La professeure est considérée comme l'une des plus brillantes chercheuses au monde dans le domaine de la perception-machine. Elle est à la tête du Advanced Technologies Group d'Uber à Toronto, premier projet d'Uber à l'extérieur des États-Unis.

Ces investissements ne seraient pas possibles sans l'engagement du gouvernement envers la recherche et l'innovation, y compris les investissements dans l'Institut Vecteur et dans la supergrappe de fabrication de pointe. L'Université de Toronto est un partenaire de premier plan dans ces deux projets. Continuer à développer l'écosystème de l'innovation au Canada garantira notre compétitivité et notre prospérité à long terme.

Pourtant, investir seulement dans l'innovation ne créera pas la société à laquelle le Canada aspire. Ces investissements doivent être inclusifs et donner à tous la possibilité de participer. Alors que d'autres pays s'enfoncent dans l'isolationnisme, le Canada est ouvert sur le monde. Ce contraste crée des possibilités pour le Canada de maximiser son avantage sur la scène internationale en tant que pays diversifié, dynamique et accueillant. En plus d'être fondamentalement un moteur important de mobilité sociale, les universités doivent jouer un rôle de premier plan face à des questions d'équité, de diversité et d'inclusion. L'Université de Toronto, avec le milieu, a pris des mesures proactives afin d'appuyer ces objectifs, y compris plusieurs initiatives récentes comme la préparation d'un rapport annuel sur l'équité en matière d'emploi qui saisit les données essentielles au positionnement de l'Université de Toronto et qui met en évidence les points à améliorer, la nomination d'un directeur des initiatives autochtones et la création de groupes de travail universitaires pour étudiants noirs.

Cela dit, il y a encore du travail à faire. Le milieu élabore une approche toute canadienne pour faire face aux questions d'équité, de diversité et d'inclusion. Cette approche sera souple et adaptable aux campus partout au pays et contribuera à faire en sorte que chacun profite de la prospérité du Canada.

Le gouvernement du Canada doit continuer à jouer son rôle de chef de file en appuyant les principales grappes économiques, en créant des possibilités d'acquisition des compétences et en encourageant les efforts afin d'être plus équitable, diversifié et inclusif.

L'Université de Toronto recommande au gouvernement :

- d'investir davantage de ressources au moyen de bourses d'études et de recherche, et d'accorder le financement selon une distribution et une décision efficaces, adaptées et basées sur le mérite.
- d'améliorer l'écosystème de l'innovation au Canada en appuyant les partenaires de l'Université de Toronto en vue de la construction du Centre d'entrepreneuriat et d'innovation. Cet édifice abritera l'Institut Vecteur agrandi, des laboratoires de recherche qui accueilleront près de 100 chercheurs se consacrant à la commercialisation de la recherche, de l'espace de laboratoire pour 60 entreprises en démarrage dans le cadre des programmes d'accélérateurs technologiques sur le campus de l'Université de Toronto et des espaces locatifs pour au plus 20 entreprises novatrices.
- d'appuyer la croissance d'initiatives de l'Université en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, y compris la bonification du financement direct aux étudiants et l'amélioration des programmes institutionnels et des partenariats pour favoriser l'accessibilité des étudiants autochtones aux études supérieures et garantir leur succès.
- d'ouvrir les étudiants aux possibilités internationales dans le cadre de l'initiative « Go Global Canada » appuyant l'objectif national de permettre à 25 % des étudiants d'acquérir une expérience internationale.
- d'investir pour atteindre l'objectif de la Business and Higher Education Roundtable (BHER) visant à ce que 100 % des étudiants de niveau postsecondaire puissent jouir d'une occasion d'apprentissage intégré au travail, dans la foulée des investissements du gouvernement précédent dans des programmes comme le Programme d'apprentissage intégré en milieu de travail pour étudiants et les programmes de stages de Mitacs.
- de s'assurer que le financement considérable du gouvernement du Canada prévu pour le Centre des compétences futures est distribué convenablement par l'entremise de la stratégie pancanadienne pour mobiliser les intervenants et offrir des programmes qui permettront aux Canadiens d'avoir les compétences nécessaires à leur réussite sur le marché du travail de l'avenir.

3. RECONNAÎTRE LE COÛT INTÉGRAL DE LA RECHERCHE

La croissance économique est intrinsèquement liée à notre capacité de stimuler la recherche permettant de nouvelles découvertes. Pendant des années, la recherche à l'Université de Toronto s'est traduite par de grandes découvertes qui ont permis de résoudre des problèmes mondiaux, de créer de nouveaux produits, de favoriser la croissance de nouvelles entreprises et d'améliorer notre société et notre économie. La recherche fortement financée par l'État favorise de nouvelles percées dans tous les domaines, pour notre bénéfice à tous.

Les investissements prévus dans le budget de 2018 en recherche fondamentale ont bien positionné le Canada pour les années à venir. Toutefois, les défis pour tirer parti de ces investissements restent à surmonter. La question la plus pressante est l'écart entre le financement de la recherche et le financement des frais de soutien de la recherche, comme les coûts liés à la faculté et à l'équipement par l'entremise du Fonds de soutien à la recherche.

L'Université de Toronto, au premier rang des universités canadiennes et parmi les 10 premières institutions publiques au monde, affiche le plus bas taux de financement du Fonds de soutien à la recherche, soit 19,2 %, le taux le plus faible au Canada. En comparaison, 121 institutions ont reçu plus de 25 % de financement et 109 institutions, plus de 40 % par l'entremise du Fonds de soutien à la recherche, ce qui représente un écart de financement important. Cette situation compromet la compétitivité et la capacité de l'Université de Toronto à fournir des environnements de recherche de calibre mondial.

L'Université de Toronto recommande au gouvernement :

- de régler les problèmes de financement du Fonds de soutien à la recherche afin que les grandes universités de recherche du Canada puissent continuer à offrir des milieux de recherche et de formation de calibre international.

4. CONCENTRER SES EFFORTS SUR LES QUESTIONS URBAINES

Les travailleurs talentueux sont de plus en plus nombreux à se concentrer dans les villes ou les régions où il est plus agréable de vivre. Les villes canadiennes ont une réputation enviable, mais elles sont devant de grands défis qui pourraient assombrir cet avantage. Le plus important de ces défis est la tendance vers la polarisation croissante du revenu, l'accès à des logements abordables et le besoin urgent que des investissements importants soient consacrés au transport et aux autres principaux services fournis en milieu urbain.

Les problèmes les plus complexes sur la planète touchent aujourd'hui la majorité des gens vivant en régions urbaines. Qu'il s'agisse de changements climatiques, de sécurité alimentaire, d'enjeux associés à la prospérité économique ou de sécurité mondiale, les villes, partout dans le monde, sont l'épicentre de ces enjeux tout en présentant la plus grande source de possibilités.

Selon le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, d'ici 2050, 66 % de la population mondiale vivra en milieu urbain, comparativement à 54 % en 2014. Au Canada, cette tangente est encore plus marquée. Selon les données du recensement de 2016, plus de 82 % des Canadiens vivent en milieu urbain, dont près de 35 % de la population répartie dans les trois plus grands centres urbains. Ces défis associés avec le mouvement mondial vers les villes nécessitent une approche systématique et interdisciplinaire pour voir à ce que les angles différents soient examinés et que les experts de calibre international puissent se réunir afin d'endiguer les problèmes.

L'Université de Toronto assume son rôle de chef de file à l'échelle mondiale en cernant les enjeux et en trouvant des solutions aux problèmes complexes concernant l'urbanisation. Dans le cadre de son initiative « School of Cities », l'Université a réuni plus de 220 de ses professeurs, provenant de 40 disciplines, afin de mener une recherche sur les zones urbaines et impliquera d'autres chercheurs de partout au pays et au monde.

L'école a trois grands domaines :

- **Recherche** : Le *Laboratoire d'innovation urbaine* mobilisera les équipes de professeurs, les étudiants, l'industrie et les partenaires gouvernementaux pour cerner les défis et proposer des idées de projet. Les idées les plus prometteuses deviendront des *Projets de défis urbains majeurs*.
- **Éducation** : L'École lancera une série de cours de perfectionnement professionnel conçus pour améliorer les compétences des professionnels urbains dans divers domaines. Par la suite, un nouveau programme de maîtrise interdisciplinaire appuiera la mission de l'École avec un diplôme reconnu internationalement.
- **Rayonnement** : L'École nouera des relations solides avec les gouvernements, l'industrie et les organismes de la région du Grand Toronto, du Canada et du monde pour réduire l'écart entre la recherche universitaire et l'élaboration des politiques dans le but ultime de veiller à ce que les politiques fondées sur des faits soient mises en œuvre pour améliorer les villes du monde. Il s'agira d'une plaque tournante pour la recherche appliquée et pour la promotion des pratiques exemplaires qui permettront d'affronter les principaux défis soulevés par la population urbaine qui ne cesse de croître au Canada.

L'Université de Toronto recommande :

- d'appuyer l'initiative « School of Cities » en mettant au point des travaux de recherche appliquée pour promouvoir des solutions et des pratiques exemplaires qui permettront d'affronter les principaux défis soulevés par la population urbaine qui ne cesse de croître au Canada.

5. CONCLUSION

Pour garantir sa prospérité en ces temps incertains, le Canada doit maintenir et renforcer son engagement envers l'innovation et les compétences, la recherche et les partenariats uniques qui régleront les problèmes les plus complexes auxquels se heurte le Canada. Les universités continuent d'être des partenaires forts du gouvernement et sont les moteurs de la mobilité sociale, de la prospérité et de la croissance.

L'approche axée sur le talent que nous proposons est conforme à l'approche inclusive du gouvernement du Canada visant à améliorer la résilience de notre main-d'œuvre et favoriser l'apprentissage continu et le développement des compétences, comme le préconise Dominic Barton, dans son rapport du Conseil consultatif en matière de croissance économique. Une stratégie centrée sur le talent repose sur le développement des compétences et l'innovation; la viabilité de nos régions urbaines, la force du Canada sur la scène internationale; et les environnements d'apprentissage de qualité pour attirer les talents les plus prometteurs, qui serviront de moteur à la croissance et à la prospérité. Le budget de 2019 nous donne l'occasion d'investir davantage dans ces secteurs et de propulser le Canada vers une économie compétitive et en rapide évolution.

Pour avoir des précisions, prière de communiquer avec :

Andrew Thomson
Directeur, Relations gouvernementales

Université de Toronto
Simcoe Hall, 27 King's College Circle, Room 216
Toronto (Ontario) M5S 1A1

gro@utoronto.ca
416-978-5360